

OPELOUSAS:

SAMEDI matin, 3 AOUT, 1872.

Nominations Democratiques.

POUR PRESIDENT,

Horace Greeley.

POUR VICE-PRESIDENT,

B. GRATZ BROWN.

Ticket Democrat-Refor-

miste d'Etat.

POUR Gouverneur,

JOHN McENERY, de Ouachita.

POUR Lieutenant-Gouverneur,

B. F. JONES, d'Orleans.

POUR Secrétaire d'Etat,

A. D. LAFARGUE, des Arroyelles.

POUR Auditeur,

DANIEL DENNETT, de Ste. Marie.

POUR Avocat-Général,

H. N. OGDEN, d'Orleans.

Surintendant de l'Education Publique,

ROBT. M. LUSHER, d'Orleans.

POUR le Congrès, pour l'Etat entier,

J. B. EUSTIS, d'Orleans.

LE COUVENT DES URUSINES.—Lun-

di dernier a eu lieu l'examen annuel et

la distribution des prix au Couvent des

Urusines, en notre ville. Les circon-

stances ont fait que nous n'avons pu être

présent; mais de ce que nous avons en-

tendu de plusieurs pères de famille et

d'autres personnes, cet examen a été un

grand succès, tant pour ce qui regard

de l'institution elle-même que pour ce

qui regarde les progrès (très rapides)

des élèves.

Nous espérons pouvoir donner, Sa-

médi prochain, un compte-rendu dé-

taillé de cette fête littéraire, attendu

qu'un de nos amis qui a la plume faci-

le, la mémoire fidèle et l'imagination

fertile, nous a promis un article à ce

sujet.

Le Constable de Ville vendra, à

son domicile, lundi prochain, à 4 heures

P. M. une vingtaine de cochons trou-

vés errant dans les limites de la Corpora-

tion, en contravention des Ordonnan-

ces de la ville.

Le Comité Central Democratique

de la Paroisse Iberville, composé de six

membres, ayant été infecté de la con-

tagion qui fait tourner la tête aux es-

prits faibles, s'est réuni le 30 Juillet et

a proclamé la dissolution, non pas du

Comité, mais du "parti" Democratique.

Voilà du toupet, n'est-ce pas? Eh

bien! ce sont des actes de cette en-

ce qui sont cités par notre voisin du fau-

bourg, le Journal, pour prouver la mort,

oui, la mort du grand parti démocrate.

Nous ne croyons réellement pas

que l'on puisse nommer une courte dou-

zaine de citoyens blancs ou noirs de notre

paroisse, qui soient aujourd'hui des

partisans avoués de Warmoth. Nous

verrons combien il y en aura après la

Convention Libérale du 5 août.

Le Bulletin, journal de la paroisse

des Arroyelles, dit que toute la popula-

tion de cette paroisse sont les candidats

de la fusion des Démocrates et des Réfor-

mistes, et considère qu'un compromis avec

Warmoth ou avec sa clique serait infam-

ant et indigne d'un vrai Louisianais.

Ce journal déclare qu'il a compté les

partisans de Warmoth dans la paroisse

de douze. Une grande majorité des ci-

toyens de cette paroisse votera pour les

candidats de la liste de fusion au mois

de Novembre prochain.—Abeille.

[Extrait de l'Abeille du 27 juillet.]

Le Meeting de St-Martinville.

DISCOURS DE M. L'ABBÉ ALEXANDRE

DE CLOUTIER.

Nous sommes heureux de pouvoir mettre

sous les yeux de nos lecteurs, les discours

prononcés par l'honorable Alexandre De Clou-

tier, au meeting de ratification tenu à St-Mar-

tinville, par les paroisses de Greeley et de Brown

et des candidats démocrate, républicain et

voix de ce patriote respecté aura, nous l'éspé-

rons, pour effet, d'arrêter beaucoup d'opinions

prêtées à l'insu de la parole des défini-

lances. On se rappelle que l'honorable De

Cloutier avait été, par la voix unanime des

démocrates, porté à la présidence pro-

visoire de la Convention démocrate, au

mois d'avril dernier. Comme M. Head, le

président permanent de la Convention, le

général De Cloutier, est resté inébranlable et nous

avons la satisfaction de compter parmi les

soutiens de la politique que nous n'avons cessé

de conseiller.

Citoyens, nous sommes réunis ici, aujour-

d'hui, pour ajouter nos voix au grand cou-

vent d'adhésions qui a ratifié et acclamé l'acte

de dévouement patriotique de la Convention de

Baltimore. Non, nous ne nous arrêtons pas

à l'élection, au jour de la voix et du vote, au

tribunal, où le succès de la voix est le point

de départ, en quoi ce soit au succès de la

voix de la Convention démocrate, républicain

et de la Convention de Baltimore. Non, nous

ne nous arrêtons pas à l'élection, au jour de

la voix et du vote, au tribunal, où le succès

de la voix est le point de départ, en quoi

ce soit au succès de la voix de la Conven-

tion démocrate, républicain et de la Con-

vention de Baltimore. Non, nous ne nous

Quo voyons-nous de nos jours! Le souffle

brulant et néfaste de la guerre civile, l'infol-

table et vaine présomption de ceux qui ont

profané la constitution, ont légitimé toute

cette prospérité, tout cet élat, toute cette

grandeur! Sur le sceur présidentiel est planté

le serpent et, autour de ce sabre, dans la Mai-

son-Blanche, se sanctifie de nos grands

hommes d'autrefois, se meut tout un cortège

sacré de causes, de traditions, de souvenirs,

de gloire, de réputation, de prestige, de

compagnement de proclamations de loi mar-

tinale, de suspensions de *verbi habens corpus*,

de menaces de chaînes, de reconstruction,

d'arrestations arbitraires, de "Kulluk", fati-

gations et inventions d'une moribonde tyrannie

servant de prétextes aux plus ignobles persé-

cutions.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

la Maison-Blanche s'élevait le cri barbare de

l'ère néo-gauche, le malheureux Etats du Sud,

et comme un glas funèbre les couvrait de

lueurs et de cadavres.

Et dominant tout cela, des salles du Con-

grès, du dôme du Capitole, aussi bien que de

L'ELECTION DANS LA CAROLINE DU

NORD.—On a regu à Washington, au

quartier-général de Greeley et Brown,

des avis de la Caroline du Nord qui pro-

mettent une victoire assurée pour le

parti démocrate, pour la première

fois depuis douze ans, le vote blanc se-

ra donné, et que les candidats démocrate

en auront les sept huitièmes. Une

fraction considérable de l'élément de

couleur a été gagnée à la cause conser-

vatrice, ce qui a porté à démoralisation

dans les rangs radicaux.—Abeille.

MORT DE BENJAMIN J. JAZZ, PRESIDENT

DE MEXIQUE.—Les dépêches télégra-

phiques d'hier matin, datées de Mata-

moros, 25 juillet, nous annoncent que

le Président Jarez vient de mourir dans

la capitale du Mexique. Cette nouvelle

aura un grand retentissement en Euro-

pe, où le nom du premier magistrat de

la République voisine avait acquis une

certaine célébrité, et dans les Etats du

Nord, où les hommes publics et les jour-

naux le mentionnaient favorablement

avec respect et sympathie.—Abeille.

On lit dans l'Abeille de la Nouvelle-

Orléans le 16:

"Quelques journaux persistent, en

dépit du bon sens, à conseiller la coalition

des démocrates avec le parti républi-

cain libéral, représenté dans la per-

sonne de M. Warmoth, l'ennemi juré de

tout ce qui est honneur et intégrité.—

Mais ces feuilles, plus ou moins épi-

rotées, dont quelques-unes ne portent

que le masque de la démocratie et ap-

parent à W. Warmoth, pour l'obtenir en

considération chaque jour, et sont pas-

sées d'avance à l'oubli et au néant; à